

INSTITUT VILLEBON-CHARPAK

Une licence scientifique soutenue par des entreprises



Laura et Clément devant l'entrée de l'institut

« **I**l n'y a pas beaucoup de dispositifs pour faire progresser les jeunes ayant un niveau scolaire moyen, mais dotés d'un fort potentiel qui ne demande qu'à se révéler dans l'enseignement supérieur », observe Bénédicte Humbert, directrice de l'institut Villebon-Charpak, qui a ouvert ses portes en septembre 2013. C'est avec l'objectif de donner une chance à ces étudiants que ce cursus d'un autre genre, proposant une licence scientifique pluridisciplinaire, a été pensé. Il a été instauré par l'école ParisTech, les universités Paris-Descartes et Paris-Sud, la FCS Campus Paris Saclay, la fondation ParisTech et plusieurs entreprises comme Société Générale, Orange ou Areva. Il s'agit de faire évoluer les mentalités et de favoriser les études supérieures de tous les élèves qui parfois ne pensent pas à postuler et même s'autocensurent, ont des difficultés, un handicap..., dans une démarche d'égalité des chances et de mixité des profils.

L'institut Villebon-Charpak, dans l'Essonne, labellisé Initiative d'excellence en formations innovantes (Idefi), a été fondé par des établissements de l'enseignement supérieur et des entreprises. Ces dernières, véritables partenaires, apportent bien plus qu'un soutien financier.

« La différence fait partie de notre ADN »

Pour intégrer ce programme de trois ans, les élèves sont sélectionnés non sur la base de leurs notes, ou après un bac scientifique, mais selon « leur goût pour les sciences, leur capacité à travailler en équipe, leur ouverture aux autres et leur motivation », explique Bénédicte Humbert. Les jeunes qui rejoignent la formation ont souvent connu des moments difficiles. Nous les aidons à reprendre confiance en eux et à construire un projet individualisé. Il s'agit en quelque sorte d'un sas pour les remettre à niveau sur le plan scientifique, avant de poursuivre leurs études. Pour cela nous travaillons beaucoup, mais dans la bienveillance et la bonne humeur ». Tout a été pensé pour que les étudiants, provenant de toute la France, d'une filière générale ou technique, souvent issus de milieux modestes ou ayant un handicap, puissent étudier dans les meilleures conditions. Ils sont hébergés dans une résidence sur le campus de Paris-Orsay, les cours font la part belle à l'expérimentation inspirée de la méthode "La Main à la pâte*" du prix Nobel Georges Charpak, une psychologue est disponible si besoin, chaque promotion compte au maximum une trentaine d'élèves... Et les entreprises partenaires apportent un soutien précieux.

10 % d'étudiants handicapés

« Nous soutenons la démarche en finançant 22 bourses de sécurisation des parcours qui s'ajoutent à leur bourse d'État », explique Sandrine Dhellemmes, responsable Inclusion & Mission Handicap au sein de Société Générale. « Au-delà de l'aspect financier, les entreprises



Dyslexique, Laura Murro est en licence de biologie

co-construisent avec nous la formation », ajoute Bénédicte Humbert. Elles participent à la sélection des candidats en apportant leur expertise du recrutement, animent des conférences et accueillent les étudiants en stage. Les entreprises partenaires s'impliquent également

tout au long du cursus de ces jeunes via un système de parrainage individualisé. « *Les étudiants sont épaulés tout en apprenant, en parallèle de leurs études, les codes de l'entreprise et en se construisant un réseau* », précise Sandrine Dhellemmes. Clément, 22 ans, sourd, a intégré la première promotion de Villebon-Charpak après un bac Stav (Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant) obtenu dans un lycée agricole de Picardie.



Pendant trois ans, il a été parrainé par un cadre de l'entreprise Thales et il résume ainsi son apport : « *Le parrainage permet de se confronter à la réalité du milieu professionnel.* » Et aussi d'acquérir sa première expérience professionnelle. Clément, qui s'est découvert une passion pour l'informatique au cours de sa licence, a été soutenu dans son projet. Il a réalisé son stage de

troisième année au sein de Thales et, depuis septembre, l'entreprise l'accueille en alternance dans le cadre de sa formation d'ingénieur. Pour les étudiants handicapés, soit environ 10 % des élèves, un accompagnement personnalisé permet d'aménager la formation. Cela se fait naturellement, sans l'aide d'une Mission Handicap spécifique. « *La différence fait partie de l'ADN de l'institut Villebon-Charpak. Chaque étudiant est ainsi suivi individuellement en fonction de son parcours et de ses besoins* », souligne la directrice de l'institut. Là encore, les entreprises apportent leur soutien. Société Générale, par exemple, a financé les logiciels d'aide pour les étudiants dyslexiques. Atalan, cabinet spécialisé en accessibilité numérique, a conseillé l'institut dans le choix des outils techniques. Laura Murro, 20 ans, en L2, utilise une souris qui scanne les écrits pour en faire des documents Word. Elle dispose aussi d'un logiciel de reconnaissance vocale et d'un outil qui lit le texte et le traduit en écriture compréhensible par les dys, dont elle se sert très souvent. « *Tout a été mis en œuvre pour compenser ma dyslexie. Au début, je trouvais cela trop beau pour être vrai,*



Clément, 22 ans, sourd, a intégré la première promotion de Villebon-Charpak après un bac Stav (Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant)

je n'y croyais pas, se souvient-elle. Cet été, je suis même allée en voyage linguistique en Irlande, pour une somme dérisoire. C'est Thales qui a financé la différence. »

La jeune femme, qui pense que sans l'intégration dans cette licence elle serait contrainte de travailler sans diplôme, se montre enthousiaste pour la suite : elle se verrait bien continuer en doctorat biologie animale... voire plus loin encore.

En juin 2016, 65 % des étudiants de la première promotion ont été diplômés. « *Depuis le début, nous regardons avec attention émerger ces nouveaux profils de diplômés de l'enseignement supérieur* », souligne Sandrine Dhellemmes. « *Nous y avons cru et avons eu raison, puisque cette année, au terme des trois ans de formation, 29 étudiants (dont 40 % de jeunes filles) de la première promotion ont obtenu une licence scientifique pluridisciplinaire et vont pouvoir continuer en écoles d'ingénieurs ou en master. Ces nouveaux talents représentent un réel facteur de richesse pour l'entreprise et les dirigeants de demain. Nous espérons d'ailleurs pouvoir intégrer prochainement certains d'entre eux en stages au sein de Société Générale et de ses filiales.* »

■ **Texte et photos : Alexandra Luthereau**

* Méthode d'enseignement des sciences fondée sur une pédagogie d'investigation.